



Reportage : Jean-Marie ANDRÉ

À DÉCOUVRIR DU 26 JUIN AU 16 OCTOBRE : ARTHUR VAN HECKE-ICI CHEZ LUI
AU MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE DE GRAVELINES

3 - ARTHUR VAN HECKE ET LE BOUQUET

**LE CHOIX ULTIME
DES COULEURS OU
LA LIBERTE TOTALE.**

**Arthur Van Hecke est
avant tout un coloriste
qui a trouvé, avec le
bouquet de fleurs, la
liberté totale celle du
choix ultime d'une ou
plusieurs couleurs et
de leur association.**



TOUTES LES OEUVRES
ILLUSTRANT CET ARTICLE
SONT ISSUES DE COLLECTIONS
PARTICULIÈRES.



LA COULEUR, TOUTE LA COULEUR ET RIEN QUE LA NUANCE !

La légende nous rapporte qu'un jour en revenant de Hollande, après le passage de la frontière, quand elle existait encore, en longeant le canal de Furnes, il a brutalement freiné pour arrêter sa voiture à hauteur d'un talus printanier et ensoleillé dans son efflorescence de boutons d'or, marguerites, coquelicots, centaurées et scabieuses, camomilles et pissenlits. À son retour à l'atelier, encore en caban et casquette, Arthur a empoigné les fleurs coupées sur le remblai de la chaussée, les a mises dans un vase et les a peintes avec frénésie comme s'il était en manque !

Ce choix ultime de la couleur repose sur celui des fleurs et sur celui d'une ou plusieurs couleurs, de leur association et de leur disposition. Que ce soient les glaïeuls rouges sur fond vert pour en dynamiser le rouge ; que ce soient les renoncules ou les tulipes roses ou les amaryllis ou les roses du Maroc ou les iris bleu ou les tournesols voire même les fruits, c'est la couleur qui permet à Arthur Van Hecke de concevoir son bouquet dans toutes ses nuances. Si, pour lui, la couleur est la clé première de sa peinture des bouquets, la seconde est l'asymétrie offrant un plus grand nombre de points de vue que la symétrie. Toute la force de la peinture d'Arthur Van Hecke repose sur l'intensité des couleurs, leur complémentarité et l'opposition de leurs tonalités.





AVEC LES FLEURS, ARTHUR VAN HECKE DEVIENT POETE ET MUSICIEN.

Sa peinture devient poésie mais aussi musique à la lumière d'un autre Arthur, Arthur Rimbaud et son fameux poème *Voyelles* où il joue avec couleurs, mots et sons. Je vous suggère de tenter d'écrire quelques mots avec ces voyelles qui consonnent si bien !

A noir, **E blanc**, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,

Je dirai quelque jour vos naissances latentes:

A, noir corset velu des mouches éclatantes

Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre; E, candeur des vapeurs et des tentes,

Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombrelles;

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles

Dans la colère ou les ivresses pénitentes;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,

Paix des pâtes semés d'animaux, paix des rides

Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux;

O, suprême clairon plein de des strideurs étranges,

Silence traversés des Mondes et des Anges:

O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux!

Sa peinture devient musique avec la fameuse synesthésie permettant à certains musiciens comme Olivier Messiaen et Alexandre Scriabine, au siècle dernier, de voir des couleurs en composant leur partition ou permettant à certains peintres d'entendre de la musique en travaillant. Pour Arthur Van Hecke ce fût aussi *Trois fruits rouges et quatre pommes vertes à l'octave !*







ARRIVEDERCI...

En le voyant nous quitter, il faut rappeler qu'il fut aussi Roi et pour le dire mieux je paraphraserai le romancier Pierre Michon. Le roi, on le sait, a deux corps. Il a d'une part un corps dynastique, éternel, immortel, vêtu de défroques provisoires que la peinture ou la sculpture a intronisé et sacré et qu'on appelle Arthur Van Hecke mais aussi Eugène Leroy ou Jean Roulland ou Eugène Dodeigne pour revenir une dernière fois sur ce Groupe de Roubaix qui, dans le temps, a laissé une trace indélébile. Le roi a d'autre part un corps mortel qui, lui, est une défroque destinée à la poussière, s'appelant aussi Van Hecke avec son regard et une casquette!

CODA OU LE BOUQUET FINAL.

Au terme de notre "voyage en barbouille" comme Arthur Van Hecke avait l'habitude de parler de son travail, il faut ajouter qu'il n'a pas été que le peintre de la mer du Nord, du portrait, du nu et des bouquets de fleurs. Il a été en 1978 celui des Fresques géantes du Rectorat de Lille, celui des Mosaïques du Lycée de Tourcoing en 1974, celui des Vitraux de la Chapelle de L'Ecole Saint Joseph de Dunkerque en 1975 et le sculpteur du Totem de pierre du CES de Gravelines. Il composa même ce dernier bouquet bien particulier qui nous servira de bouquet final !



Remerciements à tous les collectionneurs amoureux de la peinture d'Arthur Van Hecke qui nous ont ouvert leur porte pour vous faire partager leur passion et de le faire ressortir d'un "injuste oublié".

